L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

Journal, Politique et Littéraire.

NOUVELLE-ORLEANS
MERCREDI, 25 OCTOBRE.

FEUILLE'TON

L'EPÉE DE SUZANNE.

(SUITE DE L'HOTESSE DU CONNETABLE)

PAR EMM. GONZALES.

CHAPITRE III.—Suite.

LA CLOCHE.

—La permission, répéta Fanchoux avec une expression d'accablement; mais si on nous la refuse?....

—Alors, répliqua Goulard impassible, nous avons le droit de nous en passer, si les monsieurs de cette province ont quelque respect pour des armes bien trempées, des bras robustes et des cœurs de héros.

—Ah! je reconnais là mon fidèle compagnon, murmura Fanchoux attendri.

Moucheron ne put s'empêcher de laisser échapper un petit éclat de rire.

—Tenez, qu'est-ce que ces oiseaux-là! s'écria Goulard, dont l'attention se dirigea aussitôt sur nos trois voyageurs, qui cherchaient à s'esquiver.

—D'abord voici deux mouches-moucherons de notre connaissance, dit Fabuleux en étendant une de ses longues jambes vers les deux fous du connétable, qui s'arrêtèrent tout tremblants et comme fascinés par ce geste menaçant.

Chevrette fondit en larmes et poussa des gémissements épouvantables:

—Ils nous ont reconnus, Moucheron. Ah! nous sommes abandonnés de Dieu! Ces maraudeurs ont ivres de vin et de méchanceté; ils vont nous couper en morceaux!.....

—Non, gentille dame, interrompit Goulard. Vos morceaux seraient trop petits; mais rassurez-vous, nous nous contenterons d'user nos dérisoires sur votre dos, afin de vous laisser un souvenir ineffaçable des deux plus vigoureux archers du roi.

—Grâce! grâce! cria la naine en se prosternant à leurs pieds dans la poussière sans prendre souci de sa belle robe écarlate.

—Allons! pas tant de simagrées, jeune coquette, dit Fanchoux en riposant, nous avons un vieux compte à régler, et vous avez été autre provoche: les bons comptes font les bons amis!

—Or, ajouta gracieusement Goulard, nous tenons beaucoup à conserver votre amitié!

La pauvre naine était en proie au paroxysme de la peur, les traits bouleversés, l'œil hagard et les mains crispées.

Susanne, dont l'âme intrépide eût bravé sans fléchir la torture et la prison, redevenait femme devant la brutalité de ces soldats ivres, et tremblait de tous ses membres sans songer que son costume masculin lui imposait un tout autre rôle.

Moucheron comprenait bien la gravité du péril, sachant qu'il ne pouvait lutter avec avantage contre Goulard et Fanchoux, néanmoins, son rang froid ne l'avait pas abandonné et il cherchait dans son esprit inventif le moyen de sortir d'embarras.

Tout à coup son front s'éclaircit, un éclair de malice brilla dans ses yeux, et s'élançant d'un bond jusqu'à un poteau grossièrement équarri se haut duquel pendait une cloche:

—Un instant! s'écria-t-il en saisissant la corde destinée à mettre la cloche en branle, je demande à dire deux mots.

—Tu as bien bavard, reprit Fanchoux en le regardant de travers.

—Je voudrais vous voir à ma place, vaillant archer.

—Bah! à la guerre comme à la guerre, tâche avorton. J'ai été pris d'une fois sur le point d'être pendu, et je ne crisais pas comme un chat écorché. Allons! il faut en finir

—Eh bien! vous, reprit Moucheron en s'adressant à Susanne, vous avez une cloche! dit le nain.

—Certes, je ne suis pas aveugle

—Vous la voyez, mais à quoi sert-elle? Vous n'en savez rien.

—Eh! que nous importe!

—Il vous importe beaucoup, vaillant archer. Cette cloche est chargée d'annoncer à tous les gens du pays les inondations et les incendies, les fléaux du ciel et les flaux de l'homme.

—Eh bien! à cette heure, elle manque de besogne, dit en riant Fanchoux, car pas un brin de paille ne brûle à Thorinos, pas un brin d'herbe n'est inondé: il n'y a pas goutte de rosée.

Moucheron caressa la corde de sa main grêle

—Et cependant, si je l'agitais fortement, chez pesdeur de hommes, vous verriez aussitôt accourir ici toute une armée de paysans et de maraudeurs.

—Qu'ils viennent, si c'est leur bon plaisir.

—Or, ils ne verront ni inondation, ni incendie à combattre, pourvoiri le nain avec calme; ils verront cette table bien servie, les fourneaux du moulin flamboyants.... Ah! certes, ils ne se feront pas faute, pour se dédommager de leur peine, de vider les flacons et de nettoyer les plats; s'ils sont complaisants, ils vous laisseront peut-être les os à ronger, à vous et à votre pauvre marade.

—Tripes du diable! s'écria Fanchoux, il y aurait bataille

—Voyons! reprit le nain, ne serait-il pas plus agréable de vous asseoir tous deux à cette table, sans tapage et sans colère, et d'y faire un repas de moines en trinquant gaiment jusqu'à ce coucher du soleil?

—Je parle mieux qu'un prédicateur rusé petit homme, dit Goulard, dont les yeux ne quittaient pas les bouteilles.

—Ainsi vous ne désirez pas que je tire cette clochs de saint, messeigneurs demanda Moucheron d'un air naïf.

—Garde-t'en bien, si tu ne veux pas que je te poursuive de la tête aux pieds, répliqua Fanchoux.

Le nain agitait doucement la corde.

—Allons, j'y consens, dit-il avec une sorte d'hésitation, mais il faut que vous me juriez tous les deux sur votre part de paradis que vous oublierez votre rancune et que vous aurez pour nous trois le plus grand égards.....

—Cyprelle se moquer de nous, infernal singe! s'écria Fanchoux en faisant une enjambée vers lui.

Moucheron tira la corde, qui fit osciller la cloche. L'archer, épouvanté, s'arrêta.

—J'ai fait mes conditions, dit gravement le nain; c'est à vous d'accepter ou de refuser, c'est-à-dire de dîner ou de rester à jeun.

—J'ai bien soif! murmura Goulard.

—J'ai bien faim! soupira Fanchoux.

Moucheron agita de nouveau la corde, et les archers entendirent avec stupeur quelques tintements légers, précurseurs d'un carillon désastreux.

—Hâtez-vous de vous montrer des ennemis généreux, ou toute la contrée va se lever comme un seul homme. Bonnefilles et pâtés, tout disparaîtra comme un rêve.

—Assez, mon ami, assez, s'écria Fanchoux; ton diable nous nuit à vaincre. Votre affamé n'a pas plus de l'ardeur que d'oreilles. Je pardonne de tout cœur à ces petits monstres, Goulard. Imite-moi, et prenons place à table.

—Je serai miséricordieux, dit Goulard, mais à une condition.

—Laquelle? demanda le nain.

—C'est que toi, ta cruer et votre compagnon vous nous tiendrez tête.

—Oh! c'est vraiment trop de gracieuseté!

—Oui, plus on est de fous, plus on mange, dit l'archer. Et puis, tu as fait la merveille un mes de rame et de manœuvre qui me met fort en défiance. Je désire boire à mon aise, sans crainte de trahison. Je serai plus tranquille si tu nous aides à vider les flacons.

Susanne jeta un regard suppliant à Moucheron et répondit:

—C'est impossible, nous ne pouvons nous arrêter ici plus longtemps.

Goulard fronça les sourcils.

—Les voyageurs qui n'ont pas le temps de s'arrêter devant des cendrons de bastellies et des bataillons de pâtés ne doivent avoir que de mauvais desseins. La frontière est bien violée, et je commence à plus comprendre d'avoir l'intention de passer à l'ennemi. Diable! un renfort si important pourrait assurer la victoire au traître Bourbon, et je ne sais ce qui me retient d'aller vous dénoncer à mon général.

Moucheron feignit de se mettre en colère contre Susanne pour détourner les soupçons de l'archer.

—Taisez-vous, jovenceau malavisé, dit-il impérieusement, et n'oubliez pas que vous me devez obéissance. Vous êtes un bon serviteur du roi, ajouta-t-il en s'adressant à Goulard, et j'accepte votre courtoise proposition, mon gentilhomme, non par crainte, mais par appétit.

Les archers, apaisés par cette concession, entrèrent dans le jardin avec les fagots, gagnèrent la tonnelle et prirent place autour de la table mystérieuse.

Comme ni ne paraissait aux portes et aux fenêtres du moulin, Fanchoux se mit à crier à tue-tête, appelant le meunier, la meunière, les garçons et les servantes, et jurant, par les plus épouvantables blasphèmes, de tout exterminer si on ne s'empressait à nouveau à ses ordres.

Ce procédé vocal obtint un plein succès, il pleine son invocation que les serviteurs sortir de moulin une jeune femme s'avança vivement vers eux en poussant les mêmes cris.

C'était la meunière, une superbe paysanne en teint brun et coloré, dont l'ensemble robuste, les yeux brillants et hardis, les lèvres rouges et le geste sévère annonçaient une nature énergique.

—Ah! qu'il s'écria-t-elle en se croisant les bras à l'aspect de ces convives de hasard, d'où sortez-vous, maître de loups affamés!

Fanchoux étendit vers elle sa longue main osseuse:

—Nous sortons, ma mie, d'une fourmière et nous avons la grande intensité de charbons en dans. Nous allons donc vider ces bouteilles à votre santé, en attendant que vous veniez bien nous en guérir d'autres.

—Ainsi, dit la meunière stupéfaite, vous osez me dire votre bonne compagnonnage

—Nous daignons l'espérer, répliqua Goulard d'un ton doucereux; nous avons demandé d'une merde par vos bonnes mains un peu bâtie, mais si vous tardez plus longtemps, il y pendrons que l'appétit nous rende un peu trop impatients.....

—Il suffit!

IMPORTATION DIRECTE
DE
MARCHANDISES SECHES.
VENTE EN GROS.

La maison C. HAVELET & FILS, (anciennement rue de Chartres 23) si avantageusement connue depuis longtemps déjà pour le soin qu'elle apporte dans le choix de ses marchandises, et qui a toujours été jugée à juste titre pour vendre RÉELLEMENT TRES BON MARCHÉ, donne toute concurrence, vient d'ouvrir

SON NOUVEAU LOCAL,
66..... Rue de la Bourse..... 66
Entre Chartres et Vieille-Levée.

Elle fera, comme par le passé, son possible pour contenter les amis qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

Elle recevra d'Europe par chaque steamer, voie de New-York, des marchandises pour renouveler son assortiment. 6oct—1m

Rosenfeld & Fass,
Crinolines-spirale de la Louisiane
FABRICANTS,
164 & 166..Rue du Canal..164 & 166

CRINOLINES
FAITES SUR COMMANDE
Tous les genres de crin
Mises souvent vendues en quinzaine au gré des acheteurs.
Grand assortiment toujours en magasin.
Les personnes qui veulent les meilleures Crinolines et les Corsets les mieux faits sont invitées à visiter notre établissement. 8oct—3m

EMMERIK, M. JEFF. THOMPSON,
Autrefois de Memphis, Autrefois du Missouri,
RICH. POWER, autrefois de l'Arkansas.

AVIS.

LUNDI, 16 octobre 1865 je vendrai au détail, la reste de mon fonds de marchandises sèches, au magasin No 125, de la rue du Canal. D'après l'affluence des acheteurs sur ces articles qu'il faut vendre. Mon assortiment est complet et bien de vente: les examiner avant d'acheter ailleurs. Les marchandises qui n'auront pas été vendues le 1er décembre seront offertes à l'encan.
Bon 1m M. E. McGOVERTY

DR. THOMAS R. COSBY
Médecin et Chirurgien,
18..... RUE BOURBON 18
Entre Canal et Douane.
17 oct—1m

H. M. SEALE, LOUIS COLOMB, J. B. WATERMAN
Association Lyre Nile Orléans. Nile Orléans.
SEALE, COLOMB & CO,
Marchands de groceries en gros,
29 Front Levee, entre Douane et Bienville.
S'étant assuré les services de M. Edmond Malus ils sollicitent respectueusement l'appui accordé à l'ancienne maison L. Malus & Co 17oct—1m

AVIS DE SOCIÉTÉ.

LES soussignés se sont associés, en qualité d'importateurs, de négociants et marchands de marchandises diverses, au No. 31 de la rue de Chartres et No 18 de l'Echange Place, entre les rues Decatur et Canal, sous la raison

J. H. MAUNSELL & Co.

Ils reçoivent, en ce moment, de l'Europe, en voie directe et de première main, un grand assortiment complet de toutes sortes, produits chimiques, de tous les articles appartenant à ce genre de commerce. Ils reçoivent également tous les VÉRITABLES MÉDICAMENTS PATENTES, LES PARFUMERIES LES ARTICLES DE TOILETTE, LES VINS ET LES LIQUEURS, &c, que nous garantissons VERITABLES.

Leurs factibles sont telles qu'ils sont à même d'offrir aux marchands de ce genre des avantages qui les engageront à envoyer leurs ordres à la maison en leur donnant la préférence, et ils réalisent en ainsi une économie d'argent et de temps.

Ils se sont assuré l'aide de Mr. A. T. YERBY, si favorablement connu depuis nombre d'années dans la maison J. Wright & Co.

Ils sollicitent les ordres des marchands qu'ils sont convaincus de pouvoir toujours satisfaire.
JOHN S. MAUNSELL,
WILLIAM BOUZL.

Références:

MM Chas Briggs	CT Baldwin
Thos Sloo	Mumby, Lolling & Co
Ans Fuller	Ralli Bro. & Co
A Colquhoun	John S Morrison & Co
L L Foxhall	J & J Yerdon
J Newton Jackson	Pike, Lapeyre & Bro
A D Gillespie	Bowne, Garner & Harrison

2oct—1m

VINS ET LIQUEURS.

100 barriques VINS DE JEREZ (Sherry) Vds de X.
50 do do MADERE, Lisbonne, Côte Sud, Hermance,
80 do do PORTO, Chamberce, Rossi, Valetti, jus pur,
75 do EAUX DE VIE Fenet Castillon, Marielle Grandy, Hermessey, Otard Dupuy et Seignette,
WHISKY—10 do Stewarts' Scotch,
300 marques de BOURBON, RYE et MONONGA HELA,
CHAMPAGNE—500 paniers Heidsieck & Co.,
VINS—Différentes qualités,
RHUM—5 puncheons Ste Croix,
do 5 do Jamaique,
GENIEVRE—10 pipes Hollande,
BOUCHONS—100 balles pour bouteilles, cruches, damejeannes & sacks de bière.

Liqueurs du Pays.

WHISKY—De S. N. Pikes Magnolia, par tous les steamers,
EAUX DE VIE—Pinteau, 50 quarts de barriques,
A vendre par J. RIVIERE & CO,
19 oct—1m No 78 rue de la Commune.

GARDNER SMITH. J. G. VEISER, Senj. F. LEEPS
GARDNER SMITH & CO,
Encanteurs et Marchands Commissionnaires, Coin sud de Tchoupitoulas, maison BEARD & MAY et J. Beard & Co., Barnard (nouvellement) au No 127 de la rue Gravier. Ils se chargent de toutes les propriétés à part, des ventes de successions et de gardiens de part, des ventes de marchandises, d'actions, de coton avarié, &c., et d'e meubles. Ils se chargent également de ventes de debors. GARDNER SMITH & CO,
15oct—3m Bureau, rue Gravier, No 127

H. W. SCHWARTZE & FILS,
Parent des AVANCES sur le COTON
Consignés à MM John M. Schroder & Co, A LIVERPOOL.
16oct—3m Bureau, 130 RUE GRAVIER

Bitters Hongrois de Lukach,
ET SCHNAPPS AROMATIQUE
DE SCHIEDAM.
SUPERIEURS à toutes les autres qui lui ont été mises en comparaison, ainsi que l'a vu au Nord comme au Sud. Le monde commercial comprend enfin qu'on nous de fabriquer un tonique et un stomachique ne différant pas pour faire un article ordinaire. On ne regarde plus la brûlante flamme, mais le contenu. Reconnaissant du patronage qui m'a été accordé, je déclare de la justice de plus en plus. Les ordres seront remplis promptement au dépôt principal.
14oct—1m 62, rue Commune.

AVIS.

MADAME REYNES se propose de donner des leçons de français et d'anglais à domicile.
S'adresser, rue Trémé entre Dumaine et Hôpital, No 247. 1er septembre—3m

MALADIES.
Dépuratif, Fumigade, Injection et Poudre du Dr VERGE.

TOUTES les maladies secrètes, anciennes et récentes, les pertes involontaires, vénériennes, la faiblesse, les pertes de semence, spermatorrhées, &c., sont radicalement guéries par le remède découvert récemment par le Dr. F. VERGE. Le dépuratif est spécialement recommandé pour les personnes dont le sang est vicié ou vicié. Syphilis, Dartres, Rougeurs, Démangeaisons, Glandes &c.

GALERIE NATIONALE DES ARTS
DE
H. A. PIFFERT,
(Successeur de E. JACOBS, rue de Chartres, No 91.)
Choisit de visite dans tous les genres
Trois pinceaux de recommandés.
janvier—3m

RIS.....RIS.
RIZ de Java, de la meilleure récolte, à vendre en ce qui est des emballages.
JARED R. URQUHART,
Agent des Planteurs à vapeur de Maréchal,
No 26 Front Levée, entre Dumaine et Bienville
16oct—1m.

TICKET DEMOCRATE NATIONAL

POUR GOUVERNEUR,
J. MADISON WELLS,
de Pointe.

POUR LIEUTENANT-GOUVERNEUR,
ALBERT VOORHIES,
de St-Martin.

POUR SECRETAIRE D'ETAT,
J. H. HARDY,
de St-Landry.

POUR AUDITEUR DES COMPTES PUBLICS,
J. H. PERALTA,
d'Est Baton-Rouge.

POUR TRESORIER,
ADAM GIFFEN,
d'Orléans.

POUR AVOCAT-GENERAL,
ANDREW S. HERRON,
d'Est Baton-Rouge.

POUR SURINTENDANT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE,
R. M. LUSHER,
d'Orléans.

POUR LE CONGRES.

1er District—LOUIS87. MARTIN d'Orléans.
2e District—J. AD ROZIER, d'Orléans.
3e District—R. C. WICKLIFFE, de Ouest Féliciana.
4e District—
5e District—

POUR SENATEURS D'ETAT.

Premier et Quatrième Districts—M. A. Foute, P. G. MOHAN, JOHN FINNEY.
Deuxième et Troisième Districts—WM A GORDON, LOUIS DUVIGNEAUD, J. M. LA PEYRE.

POUR REPRESENTANTS

Premier District Représentatif.—CHAS A EAGER, J. T. HANLON, L. E. SIMONDS
Deuxième District Représentatif.—JAS McCONNELL, THOS McMURRAY, N. T. N. ROBINSON, CHAS J. LEEDS, WILLIAMSON SMITH.
Troisième District Représentatif.—CHAS E FENNER, H. McCLOSKEY, N. E. BAILEY, JAMES NEILIGAN, GEO A. FRERET, DE F. B. McKELVEY, D. P. SCANLAN
Quatrième District Représentatif.—NEWTON RICHARDS, A. A. LIPSCOMB, R. BONNABEL.
Cinquième District Représentatif.—CHAS DE BLANC, Eg. G. GOTTSCHALK, EMILE LEMARIE, CHARLES ROMAN
Sixième District Représentatif.—ANTHONY SAMBOLA, B. P. VOORHIES.
Septième District Représentatif.—THEO THIENEMANN, JOSEPH SOLOMON, PETER PETERSON.
Huitième District Représentatif.—JAS DELAMORE, S. P. DELABARRE, JAS PHILIPPS
Neuvième District Représentatif.—JAMES KELLY, JULIUS FULDA, CHAS R. FAGOT, P. S. WELTZ.
Dixième District Représentatif.—R. F. JONAS, JAS B. EUSTIS, ALFRED PHILLIPS, HENRY BENSEL, JOHN HENDERSON
Onzième District Représentatif.—BENJ M. HOWELL, JNO. P. HIGGINS, HENRY CREALING.

SPECTACLES.
Académie de Musique.
Rue St Charles.
SPALDINO, ROGERS & RIDWELL.....Propriétaires.

Lundi, soir, 23 octobre,
Le programme le plus attrayant qui ait jamais été offert.

Nouveau Tours, par les FRERES ROLLAND.
Mlle ANNETTA GALLETTI dans un nouveau ballet.
H. M. HERNANDEZ vient remis de son indisposition, figurera dans une pantomime comique et exécutera son solo de guitare.
Mlle ADA TESMAN et Mlle ROSETTA DALE obtiendront une rentrée.
BOB HART, DICK PARKER, BILLY EMERSON et JOHN FRANKLIN dans leurs scènes comiques.
Le contoire est ouvert de 9 heures du matin à 4 heures de l'après midi. Les portes s'ouvrent à 6 heures et demie et le rideau se lève à 7 heures et demie.
22 oct—

GRAND BAL PARÉ
Pour être donné par la Société de Bienfaisance des Jeunes Gens,
—Pour la somme destinée à la construction d'une bâtisse AU MECHANICS INSTITUTE, rue Royales entre les rues Commune et Canal, SAMEDI SOIR, 14 novembre 1865.

DIRECTEURS

H B Schmidt	J Clere	J A Feuille ey
D A Richards	Ch Keller	Chs E Schmidt
E C Hewes	G G Dumont	A Bonzano
Paul Forget	J Bertrant	E Clere
S G Fair	A Perpere	J Biri
N F Anderson	A Sambolin	A Schreiner
G Fabadet	W Reinwth	

—Comité d'arrangements.

Il ne sera pas émis d'invitations pour dames après vendredi, 17 novembre.
Les dames pourront prendre le restaurant et la buvette doivent être à 8 heures à M. Schmidt, à l'Orléans, et à 10 heures et demie au Passage de la Bourse, où a l'on des Quatre-Saisons.
Prix du billet: Deux piastres. 27 oct

GRAND BAL DE CHARITE
POUR ETRE DONNÉ AU
MECHANICS' INSTITUTE,
Mercredi, 25 Octobre
Prix du billet.....Une Piastre.

ON peut acheter des billets chez tous les Marchands de Musique, chez tous les Coiffeurs de la Ville, et à la porte de la Salle. Le Passage de la Bourse, où a l'on des Quatre-Saisons.
Prix du billet: Deux piastres. 27 oct

Un grand bal paré et travesti
sera donné
SAMEDI, 11 NOVEMBRE 1865,
PAR LES
DISCIPLES DE BRANCHE,
AU MECHANICS INSTITUTE,
Rue Dryades (continuation de la rue Bourgogne entre les rues Canal et Commune.

Directeurs—

Charles Bienvenu	E. G. Gottschalk
Richard C Bond	A L Tissot
E F Conerge	P Bienvenu
J W Walsh	M S Duffelhoen

—Comité d'invitation—

L F Marchand	N Fidel
F Henry	Charles Saucisses
Charles Carles	E A Bramlier

—Comité de réception—

L Gery	L Vallée
Placide Bienvenu	Moyti Daret
Frederick Landresau	J W Watson
A R Lamarre	Aug. Hennes
Emile Chopin	Henry Werhmann
	A Beaucejot

Le comité d'invitations se réunira les vendredis et les mercredis de chaque semaine.
Prix du billet: 25. On peut avoir des billets en s'adressant au Président, rue des Neufs, No 201; au Vice-Président, F. Fidel, au coin des rues Toulouse et Chartres; à J. M. Gaudin, rue Toulouse, No 99; à L. Vallée, rue du Camp, No 71. 13oct

Bal paré des Odd Fellows
(Première de la série)
Au profit de la Soc'été de Secours pour les Veuves et les Orphelins.
AU MECHANICS INSTITUTE,
JEUDI SOIR, 26 octobre 1865.
LES dames et leurs cavaliers sont priés de donner leurs noms aux directeurs pour lesquelles on désire les billets, et les lettres doivent être adressées à M. Jno. Girard secrétaire, à la salle des Odd Fellows, ou à Pan des Directeurs. Il ne sera pas émis d'invitation après mercredi 25 du courant.

Directeurs—

N W O M A W Hanles	F O M H Millspaugh
F G I Berge	R W D G M G Neugenner,
F G M I Marks	F O M Heshall,
R W G W J G Hirdes,	F G O M Bergen,
F G N Blenkers,	F. M. Powell, prendt
F E R G Abbott,	R W G S E Hirt,
R W G F N W Wolfverton,	F G M Gray,
G O F Schneider,	M S O F E M Earles,
F G I Bergeronne,	M O F Webb,
M E G T J Feller,	W F Mann
T G H W Dolan,	M E G I F W L Williams
F G I O'Connor,	F O M L Hennessy,

Les ordres de billets des dames et de la musique et se dépenseront les changements et les maintiendront comme à des personnes capables. 5oct

AVIS.

Bureau de la Compagnie des chemins de fer de la ville de la Nouvelle-Orléans.
Nile-Orléans, 19 octobre 1865.

LE 18 courant, à une assemblée générale des Actionnaires de cette Compagnie, il a été décidé qu'un dividende de 5 pour cent sur les actions de cette Compagnie serait payé sur présentation de 30 novembre prochain.
Les livres de transfert seront fermés du 15 au 30 novembre inclusivement.
Par ordre du Président,
P. S. MADDEN, secrétaire

A VENDRE,
Une jolie HABITATION située dans la paroisse de Plaquemine, à environ 16 milles de la ville, bien connue du fleuve, contenant 7 arpents de front sur 40 de profondeur. Il y a sur la propriété une belle habitation avec toutes dépendances nécessaires, ainsi qu'une bonne écurie avec voiture pour tous les accompagner, 7 belles mules, charrettes, charrues, &c. Pour plus amples renseignements s'adresser à GEORGE SCHAEFFER, No 220, rue Canal 10 oct—7p

DISPENSAIRE DE LA RUE BARONNE.
Au coin des rues Baronne et Girod.
CET établissement est maintenant ouvert pour les consultations gratuites et les soins aux malades pauvres, par les Docteurs et Capédelaire de la Société médicale de la Nouvelle-Orléans.
Le dispensaire fonctionnera tous les mardis et samedis, de 10 heures à midi, et les Docteurs de Capédelaire et de midi à 2 heures par le Docteur Comité chargé de la surveillance.
Commissaires pour les pauvres. 20 sept—3m

COUP D'ŒIL SUR LE PERFECTIONNEMENT DES ARTICULATIONS artificielles des membres inférieurs par un nouveau mécanisme, par le Dr. E. M. BARNETT, chirurgien spécialiste pour les membres, No 12. Il est démontré que les membres artificiels, de quelque nature qu'ils soient, ne remplissent pas les fonctions naturelles des membres qu'ils remplacent, et ne sont pas d'une utilité réelle pour le malade. Pendant les années dernières, on a fait beaucoup de progrès dans la fabrication des membres artificiels, et le docteur Barnett, qui a fait une étude spéciale de cette branche de la chirurgie, a inventé un mécanisme qui, sans être compliqué, est d'une grande simplicité, et qui, par conséquent, est moins sujet à se détériorer. Le docteur Barnett a fait un appareil pour le membre inférieur, qui, sans être compliqué, est d'une grande simplicité, et qui, par conséquent, est moins sujet à se détériorer. Le docteur Barnett a fait un appareil pour le membre inférieur, qui, sans être compliqué, est d'une grande simplicité, et qui, par conséquent, est moins sujet à se détériorer. Le docteur Barnett a fait un appareil pour le membre inférieur, qui, sans être compliqué, est d'une grande simplicité, et qui, par conséquent, est moins sujet à se détériorer.